

Vue aérienne du site qui héberge
les vaches en lait.



De grands troupeaux européens optent pour ProCROSS

Dans notre dernier numéro, nous vous présentions la formule de croisement rotationnel ProCROSS, qui implique les races Holstein Montbéliarde et Rouge Suédoise. Ce croisement a pour objectif de conserver la vigueur hybride au fil des générations et de fixer une ligne de conduite dans les accouplements. Des propriétaires de grands troupeaux européens l'ont adopté. C'est le cas de la famille «de la Massa» dont la ferme localisée en Espagne compte pas moins de 850 vaches.

1000 génisses, 850 vaches

Située en Catalogne, au pied des Pyrénées la ferme de la famille « de la Massa » est impressionnante par sa taille et par la rigueur du suivi. Le troupeau compte actuellement 850 vaches. Elle produit annuellement 7 millions de litres de lait. La visite organisée en octobre par Coopex Montbéliard, s'est déroulée en compagnie de Josep Torra, le vétérinaire de l'exploitation. Josep fait partie d'un cabinet qui suit 12.000 vaches. Il passe systématiquement ses matinales dans la ferme pour encadrer les 8 salariés. Quelques éleveurs de la région sous-traitent l'élevage de leurs génisses à l'exploitation « de la Massa ». De 5 à 6 mois jusqu'au dernier mois de gestation, les génisses sont hébergées sur un second site réservé

L. S.



Pas moins de 1000 génisses sont suivies par deux salariés. Les chaleurs sont détectées par la combinaison d'un podomètre et d'une observation visuelle. Le bouclage est conçu pour servir de guide dans la gestion des accouplements.

au jeune bétail. Pas moins de 1000 génisses y sont suivies par deux salariés.

L'infrastructure du site principal initialement conçue pour 600 vaches en lait en accueille actuellement 850, entre autres suite à l'amélioration de la longévité des vaches. Elles sont réparties en 6 lots selon le rang et le stade de lactation (vaches à inséminer, début de lactation, tariées...). Les vaches sont traitées 3 fois par jour dans une salle de traite 2 x 20.

Logement

Les étés sont chauds secs (jusqu'à 40°C) et les hivers froids (gel) et humides. Les animaux sont logés dans des étables semi-ouvertes, voire complètement ouvertes avec des aires de circulation spacieuses non couvertes. L'aire de couchage se compose des déjec-

tions et d'un minimum de paille. Élément original, le compostage assure l'hygiène de cette litière. Après un séjour dans des niches extérieures, les génisses sont mises en lots vers l'âge de 20 jours. Elles rejoignent l'autre site et ce type de logement vers 5 à 6 mois. Elles reviennent sur le site principal une vingtaine de jours avant vêlage où elles sont alors logées sur aire paillée, puis rejoignent les box de vêlage individuels.

Rations

Les jeunes génisses mises en lots sont nourries via un DAL (distributeur automatique de lait). Lorsqu'elles ont atteint l'âge de 2 mois, les concentrés sont progressivement remplacés par un fourrage grossier. Les lots sont régulièrement réaménagés selon la croissance des génisses.

Le fourrage destiné aux génisses est essentiellement composé d'un mélange à base de triticales, de pois et de colza fourrager auquel est ajouté un mélange à base de maïs, de drêche de brasserie et de foin de luzerne selon l'évolution des besoins. Cette ration initialement à base de ray-grass a été revue car les génisses croisées ont une croissance plus soutenue que les Holstein. Elles atteignent trop tôt le poids de mise à la reproduction. Les croisées reçoivent une ration distincte durant les 5 derniers mois de gestation. Les vaches en lait reçoivent une ration complète en bonne partie à base de maïs. Les vaches croisées ont un score corporel supérieur à celui des Holstein. Idéalement, tout comme en génisses, les rations devraient être distinctes. Selon Fernando Fainz de la Massa (un des copropriétaires), les besoins alimentaires plus réduits des croisées permettent de davantage valoriser les fourrages grossiers de la ferme. Même si l'eau



Josep Torra, le vétérinaire de l'exploitation, passe systématiquement ses matinales dans la ferme pour encadrer les 8 salariés.



Durant la période qui précède et suit le vêlage, les vaches font l'objet d'un suivi individuel très étroit.

Tableau 1 Production laitière le jour de la porte ouverte (vaches en 1^{ère} lactation). (18 Oct. 2011)

	Holstein	Montbéliarde x Holstein	Rouge Suédoise x Holstein	Montbéliarde x Rouge Suédoise	Rouge Suédoise x Montbéliarde
Nbre de vaches	38	74	49	27	28
Jours en lait	247	173	231	150	123
Kg de lait	34.3	33.3	29.35	34.8	33.73
Interv. Vêl - I.A.Féc.	164	107	133	140	88

Tableau 2 Taux d'élimination des vaches en lactation (2006-2010)

	Pure Holstein	Montbéliarde x Holstein	Rouge Suédoise x Holstein	Montbéliarde x Rouge Suédoise	Rouge Suédoise x Montbéliarde
1 ^{ère} Lact	15.48%	8.46%	12.11%	5.48%	1.96%
2 ^{ème} Lact	29.94%	12.11%	19.73%	–	–
3 ^{ème} Lact	38.38%	14.64%	13.01%	–	–

qui s'écoule des Pyrénées est à portée main, vu l'aridité de la région, les cultures doivent être irriguées, ce qui n'est pas sans conséquences sur les coûts de production. L'importance de la spéculation porcine dans la région et les exportations importantes de fourrages (maïs, luzerne) sont d'autres éléments qui expliquent le coût élevé des aliments.

Reproduction

En génisses comme en vaches, les chaleurs sont détectées par la combinaison d'un podomètre et d'une observation visuelle. Les génisses sont inséminées vers 13,5 mois. Les vaches sont systématiquement cyclées par traitement hormonal. L'objectif est d'inséminer 100% des vaches dans les 100 jours qui suivent le vêlage. Vu les fortes chaleurs estivales, les vêlages sont planifiés de sorte que les vaches ne soient pas en pleine lactation à cette période. L'objectif est un vêlage par an.



Les vaches sont réparties en 6 lots selon le rang et le stade de lactation (vaches à inséminer, début de lactation, tarées...). Elles sont traitées 3 fois par jour dans une salle de traite 2 x 20.

Engraissement des mâles

Les veaux mâles croisés sont vendus à un engraisseur intégrateur. Ils sont abattus vers l'âge de 10 mois. Le gain en poids carcasse est de l'ordre de 25 kg pour les croisés Rouge Scandinave et de l'ordre de 50 kg pour les croisés Montbéliard. Ils peuvent donc être abattus plus tôt. Il en résulte un gain de 30 à 50 euros par veaux.

Croisement

Élément interpellant, Fernando Fainz de la Massa précise que le troupeau Holstein était suivi de manière étroite (contrôle laitier, classification linéaire, conseil accouplement) par l'Association Holstein espagnol avec une attention la fonctionnalité (consanguinité, pattes, mamelles). Après une visite en Californie en 2005, les éleveurs ont pris l'option de croiser le troupeau selon le schéma Procross. Les premiers veaux sont nés en 2006. Le troupeau compte actuellement 258 Holstein, 585 F1 dont plus ou moins 50% de croisées suédoises et 50% de croisées Montbéliardes et quelques dizaines de F2 en lait. Les F1 les plus âgées sont en 4^{ème} lactation, les F2 les plus âgées sont en 2^{ème} lactation. Les tableaux reprennent quelques données relatives aux F1 et aux F2. La gestion du bouclage est très importante pour respecter le schéma d'accouplement, insiste Josep Torra, le vétérinaire de l'exploitation. La couleur rouge est réservée aux filles de taureaux Rouge Scandinave, la couleur verte aux filles de taureaux Montbéliard et la couleur blanche aux trihybrides. Un code à 3 lettres précise l'ordre des croisements réalisés sur les trihybrides (SMF: Suédoise - Montbéliarde - Holstein, MSF: Montbéliarde - Suédoise - Holstein). Il suffit donc d'inséminer l'animal avec la race correspondant à la première lettre.



Le troupeau compte actuellement 258 Holstein, 585 F1 et quelques dizaines de F2 en lait.

Le contexte espagnol

Les coûts de production (alimentation) incitent les éleveurs à augmenter la taille des troupeaux pour une raison d'économie d'échelle. Les laiteries octroient en outre une prime liée à la taille du troupeau (et à la participation au contrôle laitier). La localisation de la production laitière dans le pays est fortement liée aux conditions pédo-climatiques. Le quota national est assuré par 20.000 producteurs essentiellement localisés en Galice, dans le Nord Ouest de l'Espagne, une région considérée comme la Bretagne espagnole. En Catalogne (au sud des Pyrénées), 50% des exploitations produiraient plus d'un million de litre. Le faible coût de la main d'oeuvre des ouvriers africains ou d'Europe de l'Est (1500 euros par mois charges partonales incluses), explique aussi la taille des troupeaux avec un niveau modéré de l'automatisation. L'Espagnol n'est pas un grand consommateur de lait, regrette Fernando Fainz de la Massa. Le quota national est de l'ordre de 9 milliards de litres (trois fois celui de la Belgique). Le prix de base actuel est de 33 cents. La marge bénéficiaire est très étroite.



Le quota national est assuré par 20.000 producteurs essentiellement localisés en Galice, dans le Nord Ouest de l'Espagne. En Catalogne (au sud des Pyrénées), 50% des exploitations produiraient plus d'un million de litre, explique Fernando Fainz de la Massa, un des copropriétaires de la ferme.